

Hebdo Canada

MISS MORLEY



Volume 3, No 2

le 8 janvier 1975

Ottawa, Canada.

Le problème des prix dans l'industrie du boeuf, 1

Ouverture d'une ambassade en Irak, 3

Congrès des étudiants en théologie du Canada, 3

Films canadiens présentés au Nevada, 3

Spectacles sur un chariot, 3

Achat de livres rares, 4

Découverte probable de navires de la Guerre de 1812, 4

Hommage à des Canadiens illustres, 4

Bientôt l'essence sans plomb partout, 4

En Haïti: La coopération au service de la pauvreté, 5

Symposium international à Winnipeg, 7

Entretien Canada-Ontario sur la dépollution, 7

Le problème des prix dans l'industrie du boeuf

L'inflation, tout particulièrement la hausse du prix des aliments, a sensibilisé les gens au problème des prix. Plus que jamais, elle a permis aux media d'accorder aux questions touchant les consommateurs une attention spéciale. Au lieu d'être mentionné seulement dans les pages publicitaires, le prix de la viande et des autres aliments fait maintenant les manchettes des journaux.

Les consommateurs ainsi que les journalistes sont assaillis d'une foule de statistiques à ne plus s'y reconnaître et d'allégations contradictoires sur les responsables des prétendus écarts de prix.

Quel rapport y a-t-il entre un bovin vendu à 10 cents la livre dans les parcs à bestiaux et le bifteck à \$2 la livre au supermarché?

Malheureusement, l'industrie du boeuf est trop complexe pour être expliquée dans un bref article de journal ou dans une minute de nouvelles radiophoniques, déclare le ministère de l'Agriculture du Canada qui nous fournit les faits suivants afin d'aider le grand public à mieux comprendre les problèmes de l'industrie du boeuf:

Les Canadiens consomment annuellement 92 livres de boeuf par personne et, au cours des années, le taux de consommation n'a fait que s'accroître de façon soutenue.

Le bétail représente plus de la moitié de l'ensemble des recettes agricoles en espèces. En 1973, celles-ci ont été de 6.8 milliards de dollars dont 3.9 milliards ou 57.8 p. cent provenaient des produits du bétail. Le boeuf constitue de loin la plus grande partie de ces recettes.

En outre, l'abattage et la transformation de la viande constituent la troisième industrie manufacturière du pays

avec des ventes annuelles de plus de 2.5 milliards de dollars.

L'industrie du boeuf n'a pas échappé aux pressions inflationnistes mondiales et aux pénuries de produits bien qu'elle se soit mieux comportée dans l'ensemble.

En 1972 et 1973, compte tenu d'une forte demande mondiale de boeuf et des prix relativement faibles des céréales fourragères, les éleveurs de bétail ont commencé à accroître leurs troupeaux. Le cheptel bovin du Canada a augmenté de 6.1 p. cent cette année par rapport à 1973 et se chiffre par 15 millions de bovins environ.

Contrôle des exportations

Le bétail, les cochons, la viande de boeuf et de porc ainsi que les produits de porc exportés vers les États-Unis exclusivement sont soumis à des contrôles d'exportation pour une période de temps indéfinie, à compter de minuit le 15 décembre 1974, a fait savoir le ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Alastair Gillespie.

Le ministre a déclaré que cette mesure vise à protéger, autant que possible dans les limites des contingents d'importation des États-Unis, les façons de commercer entre les deux pays.

Ces contrôles touchent le bétail et les cochons vivants, la viande de

boeuf et de porc fraîche, réfrigérée et surgelée, ainsi que le porc salé, cuit ou en conserve. Le principal objectif visé est de contrôler les exportations de viande canadienne en vue de s'assurer que ces marchandises qui ont fait l'objet d'échanges permanents entre le Canada et les États-Unis et qui ont toujours été reconnues comme des produits canadiens, continuent d'être écoulées au maximum sur ce marché tout en respectant les contraintes actuelles des contingents américains et en attendant d'en arriver à un accord prochain sur le commerce de bétail et de viande entre le Canada et les États-Unis.